

UNIVERSIT



506THV-1

EB

FACULTE VETERINAIRE

Année 2011

ETUDE PARASITAIRE CHEZ LES PSITTACIFORMES  
DU JARDIN D'ESSAI D'EL HAMAA

THESE

POUR OBTENTION DU DIPLOME DE  
DOCTEUR VETERINAIRE

REALISE PAR :

- MAZOUNI NARIMAN

NEE LE :24 janvier 1987 EL BIAR

ENCADRE PAR :

-DR . HAMMAMI

-DR.ZIAM

JURY :

-

-

-



# *Dédicace*

*A mon cher papa qui a toujours cru en moi, avec tout mon amour sincère remerciements.*

*A Maman, qui a encouragé mon choix et qui a toujours été à mes côtés.*

*A mon époux, Sofiane, qui a largement contribué à l'illustration de ce travail  
ma plus profonde gratitude.*

*A mes petites sœurs, Mira et Amel qui m'ont aidé à réaliser ce projet.*

*Aux vétérinaires du jardin d'essai d'El Hamaa, qui m'ont fait profiter de leur expérience avec cette espèce*

*A tous ceux que j'oublie.*

# REMERCIEMENTS

**Au Professeur de la Faculté d'AGRO-BIO-VETERINAIRE de l'université de SAAD DAHLEB**

Pour m'avoir fait honneur d'accepter la présidence de mon jury de thèse.

**Hommage respectueux**

**Aux professeurs de ma faculté**

Qui ont la gentillesse de participer à mon jury de thèse.

**Remerciements respectueux.**

**A monsieur Ziam professeur de la faculté vétérinaire de l'université de Blida**

Qui m'a fait l'honneur d'accepter l'encadrement de la partie expérimentale.

Pour sa rigueur, ses conseils, sa compétence et sa disponibilité dans la réalisation de ce travail

Qu'il trouve ici l'expression de ma sincère reconnaissance.

**Très sincères remerciements.**

**A DOCTEUR HAMMAMI**

D'avoir accepté l'encadrement de mon travail et d'avoir pris le temps de le corriger.

Pour ses nombreux conseils, son soutien et son enthousiasme,

Qu'elle trouve ici l'expression de ma reconnaissance.

**Remerciements respectueux.**

**A DOCTEUR QUINTON**

**Propriétaire d'une clinique vétérinaire spécialisé dans les Nouveaux Animaux**

**Domestique à PARIS.**

Pour m'avoir apporté des informations sur cette espèce.

**Remerciements respectueux.**

## TABLE DES MATIERES

Résumé

Liste des tableaux

Listes des figures

Liste des photos

Liste des abréviations

Introduction

Importance du TRAITE DE WASHINGTON

Partie Bibliographique : Chapitre I.....1

1-Systématique.....1

1-1-Groupe qui inclut les Cacaotés.....1

1-2-Groupe qui inclut les Loris.....1

1-3-Les Psittaciformes non volants de Nouvelle Zélande.....1

1-4-LE Groupe des Psittacidae.....2

2-Anatomie.....3

2-1-Les Plumes.....6

2-1-1-La Croissance des plumes.....6

2-2-La Peau, les membres et la tête.....6

2-3-Le Squelette et les muscles.....7

2-4-Système Respiratoire.....7

2-5-Le Syrinx.....8

2-6-Le Système Reproducteur.....8



2-7-Le Système Digestif.....	8
2-8-Le Système Urinaire.....	8
2-9-La Fiente.....	9
3-Alimentation.....	10
3-1-Alimentation des Loriidés.....	10
3-2-Alimentation des Cacatuidés et Psittacidés.....	10
4-Pathologies parasitaires courantes des Psittaciformes.....	12
5-Consultation des oiseaux de cages et de volières.....	15
5-1-Visite sur place.....	15
5-2-De la maison au cabinet vétérinaire.....	15
5-2-1-Prise des rendez-vous.....	15
5-2-2-Préparation de la consultation aviaire.....	15
5-3-Consultation proprement dite.....	16
5-3-1-Anamnèse.....	16
5-3-2-Examen à distance.....	17
5-3-3-Capture.....	17
5-3-4-Contention.....	17
5-3-4-1-Methodes de contention.....	17
A-Oiseaux de volière.....	17
B-Oiseaux de taille moyenne ou assez grande ,agressifs.....	17
5-3-5-Examen rapproché.....	18
5-3-5-1- Plumage et peau.....	18

5-3-5-2-Tete.....	18
5-3-5-3-Cou.....	19
5-3-5-4-Entrée de la poitrine.....	19
5-3-5-5-Ailes.....	19
5-3-5-6-Poitrine.....	19
5-3-5-7-Abdomen.....	19
5-3-5-8-Dos.....	19
6-fiches descriptives des espèces les plus répandues en ALGERIE.	20
6-1-Agapornisa nigrigensis (Inséparables à joues noires).....	20
6-2-agapornis personata(Inséparablesmasqués) .....	21
6-3-Ara chloroptera(Ara à ailes vertes, ara chloropète ) .....	22
6-4-Cacatua galerita triton (Cacatoès à huppe jaune) .....	23
6-5-Cacatua roseicapillaroseicapilla (Cacatoès rosalbin) .....	24
6-6-Cacatua sulphueracitrinocristata (Cacatoès soufre à crête orange ).....	25
6-7- Melopsittacusondulatus (Perruche ondulée) .....	26
6-8- Nymphicushollandicus (Calopsitte élégante).....	27
6-9-Platycercus icteroris (perruche de Stanley).....	29
6-10-Poicephalus senegalus(Youyou du Sénégal).....	30
6-11-Psittacus erithacuserithacus(perroquet gris,jacou).....	31
6-12-Trichoglossus haematodus(Loriquet arc-en-ciel).....	32

7-Reproduction.....	34
7-1-Le choix des reproducteurs.....	34
7-2-Sexage.....	34
Partie Expérimentale.....	37
1-Objectif.....	37
2-Matériels et Méthode.....	37
2-1-Animaux.....	37
2-2-Lieu et Période de travail.....	38
2-2-1-Période de l'essai.....	38
2-3-Alimentation.....	38
3-Mesures effectués.....	38
3-1-Analyse coprologique.....	38
3-2-Technique effectués.....	39
4-Analyse des résultats.....	39
4-1-Résultats.....	40
5-Discussion.....	41
6-Conclusion et perspectives.....	42
Références et Bibliographie.....	43

## **Résumé**

L'élevage des oiseaux exotiques est nouveau en Algérie, des troubles digestifs ont été observés, notre objectif est de déterminer l'étiologie dû aux oocystes de coccidies. Les fientes d'une centaine de perroquets élevés au jardin d'essai d'al Hamaa et des animaleries ont été examinées par la technique de flottaison au niveau du laboratoire de parasitologie de la faculté Saad Dahleb de Blida. L'Analyse a permis de mettre en évidence que la majorité étaient négatives par l'absence des oocystes de coccidies, sauf deux oiseaux étaient positifs. Nous n'avons pas pu déterminer le lien de causalité entre les troubles digestifs et la coccidiose, de ce fait des études ultérieures doivent s'effectuer pour déterminer les causes.



## Summary

The breeding of exotic birds is new in Algeria, digestive disorders were observed, our goal is to determine the etiology due to coccidia oocysts. The droppings of a hundred parrots grown in the garden of Hama and Al test of the animal were examined by the technique of flotation in the laboratory of parasitology of the faculty of Saad Dahleb Blida. Analysis has highlighted that the majority were negative by the absence of coccidial oocysts, but two birds were positive. We could not determine the causal connection between digestive disorders and coccidiosis, so precedents studies must be performed to determine the causes.

## ملخص:

إن تربية الطيور الغريبة هو جديد في الجزائر، كما لاحظنا اضطرابات الجهاز الهضمي وهدفنا هو تحديد مسببات بيض الكوكسيديا . إن روث مئات الببغاوات التي ربيت في حديقة اختبار الحماة و آل الحيوان درست بواسطة تقنية التعويم في مختبر الطفيليات في كلية سعد دحلب بالبليدة. وقد أبرز التحليل أن الغالبية كانت سلبية بسبب عدم وجود البيضات الكوكسيديا، ولكن اثنين من الطيور كانت ايجابية. لم نتمكن من تحديد العلاقة السببية بين الاضطرابات الهضمية والكوكسيديا، وبالتالي يجب أن يتم تنفيذ المزيد من الدراسات لتحديد الأسباب.

## Liste des tableaux

Tableau N°1 : Parasitoses des Psittaciformes.

Tableau N°2 : Maturité sexuelle et âge de reproduction.

Tableau N°3 : Durée de la couvaison.

Tableau N°4 : Espèces analysées.

Tableau N°5 : Résultats des analyses coprologiques.

## Liste des figures

Figure N°1 : Anatomie du perroquet.

Figure N°2 : Anatomie de l'appareil digestif.

Figure N°3 : Anatomie de l'appareil respiratoire.

Figure N°4 : Illustration de la technique de flottaison.

Figure N°5 : Œuf du parasite Ascaridia (retrouvé chez l'Ara Chloroptère ).



## Liste des photos

Photo N°1 : Inséparables à joues noires.

Photos N°2 : Inséparables masqués.

Photo N°3 : Ara chloroptère.

Photo N°4 : Cacatoès à huppe jaune.

Photo N°5 : Cacatoès rosalbin.

Photo N°6 : Cacatoès soufre à crête orange.

Photo N°7 : Perruche ondulée.

Photo N°8 : Calopsitte élégante.

Photo N°9 : Perruche de Stanley.

Photo N°10 : Youyou du Sénégal.

Photo N°11 : Gris du Gabon.

Photo N°12 : Loriquet Arc-En-Ciel.

## LISTE DES ABREVIATION

NAC : Nouveaux Animaux de Compagnie

ENV : Ecole National Vétérinaire de LYON

## Introduction :

Les psittaciformes forment un ordre d'oiseaux tropicaux connus, par exemple, sous les termes génériques de perroquets, perruches, loris ou conures, ils possèdent des caractères très marqués et assez homogènes qui permettent de les identifier facilement.

D'une intelligence reconnue, certaines espèces sont capables de vocalisation remarquable et d'imiter la voix humaine. Du fait de ces caractéristiques et des couleurs chatoyantes de leur plumage, de nombreuses espèces sont élevées comme animaux de compagnie dont quelques-unes, rares et protégées, font l'objet de trafics importants.

Les origines du perroquet sont très anciennes, les romains, par exemple, firent grand commerce de ces oiseaux colorés considérés comme un symbole de richesse et de puissance, en Inde, dès 500 av. Jésus, les perroquets étaient des oiseaux sacrés, les grecs portaient aussi beaucoup d'intérêts à ces animaux.

Aujourd'hui, il existe une très grande variété de perroquets, mais certaines risquent malheureusement de disparaître, comme ce fut le cas de l'ara tricolore entre 1850 et aujourd'hui.

Le terme NAC a été employé pour la première fois en 1984 à l'ENV de Lyon, au cours d'une séance de la société des sciences vétérinaires et de médecine comparée. Il signifie \* nouveaux animaux de compagnie\* et se basait alors sur le fait que ce groupe d'animaux était, à la fin du vingtième siècle, relativement récent en consultation vétérinaire.

On regroupe alors sous l'appellation NAC les espèces autres que le chien et chat, les oiseaux, les reptiles, les petits mammifères ... Des produits et vétérinaires spécialisés commencent alors à apparaître aujourd'hui même en Algérie, on peut considérer beaucoup d'oiseaux exotiques \* perruches perroquets ..\* comme des animaux de compagnie au même titre que le chien et le chat, cependant, le vétérinaire est plus fréquemment confronté à de tels patients.

Les propriétaires, allant de jeunes enfants à des adultes passionnés de l'espèce en question ( les oiseaux ) sont de plus en plus exigeants quant au suivi médical de leurs animaux et aux soins qui peuvent leur être prodigués. Lorsqu'il s'agit des examens cliniques et des traitements des oiseaux, le défi n'est guère facile car ces animaux appartiennent à de très vastes groupes zoologiques qui incluent des espèces souvent très différentes les unes des autres d'un point de vue physiologique, métabolique, et comportemental.

De nos jours leur domestication est très courante mais leur élevage et reproduction est rare ce qui impose l'arrachage des individus de leur vie sauvage dans des conditions médiocres et leur vente. Ce qui provoque de nombreuses maladies dans la plus part dues au stress et augmente le taux de mortalité.

Nous avons donc choisi ici de traiter en partie bibliographique les difficultés cliniques qu'un vétérinaire de clientèle \* classique \* peut être amené à rencontrer avec cette classe bien particulière du règne animal (contention, matériel de consultation, alimentation, reproduction ainsi que les maladies parasitaires les plus rencontrées) et en partie pratique on a essayé de mettre en évidence les coccidies responsables des troubles digestifs souvent aperçues chez cette espèce.

Pour cela, nous allons, faire connaissance avec les particularités de ces oiseaux dont la classification, l'anatomie, l'alimentation, la reproduction ....

## **Importance du traité de WASHINGTON :**

Ce traité, est très important, aussi bien pour les éleveurs que pour les particuliers qui possèdent un perroquet chez eux.

En effet, l'achat et l'élevage des espèces plus au moins en voie d'extinction dépendent directement de cette convention qui chaque année, doit être réactualisée par une commission en fonction des changements intervenus dans les régions du monde où elles se reproduisent naturellement.

Sont classé en deux annexes : dans l'annexe 1 sont rassemblées les espèces en voie d'extinction ; et dans l'annexe 2 les espèces seulement menacées.



## **PARTIE BIBLIOGRAPHIQUE : chapitre I**

### **1-Systematique :**

L'ordre des Psittaciformes est traditionnellement composé d'au moins deux ou trois familles : les psittacidés, les Cacatuidés, et les Loriidés par quelques auteurs. Cependant la classification des Psittaciformes a connu de très nombreuses modifications tout au long du XXe siècle et la position phylogénétique de toutes les espèces ou sous-espèces n'est pas encore parfaitement connue. Les listes rédigées peuvent donc comporter de nombreuses différences suivant les auteurs.

Il est cependant possible de reconnaître quelques grands groupes qui semblent naturels comme celui qui compte les cacatoès, celui qui compte les loris et loriquets, celui qui compte les Nestor et le Kakapo. Il est plus difficile de reconnaître des groupes naturels dans les espèces restantes, bien que le groupe défini par la classification de Howard et Moore comme celui des Arinae semble lui aussi assez naturel.

Aujourd'hui, la classification de référence <sup>(7)</sup> du Congrès ornithologique international y inclut trois familles (par ordre phylogénique) :

Famille Strigopidae

Famille Cacatuidae

Famille Psittacidae

#### **1-1 Le groupe qui inclut les Cacatoès :**

Ces oiseaux sont particuliers sur le plan morphologique. Ils disposent en effet d'une crête mobile, un arrangement différent des artères de la carotide, une vésicule biliaire, des différences au niveau des os du crâne et l'absence de couleurs structurales dans les plumes qui ne leur permettent pas d'avoir des teintes aussi nombreuses que chez les autres Psittacidae.

#### **1-2 Le groupe qui inclus les loris :**

Le groupe formé par les loris et loriquets a été considéré comme troisième famille sous le nom de Loriidae pendant de nombreuses années. Cependant, ils sont maintenant regroupés sous le taxon des Loriinae sous-famille de Psittacidae par une majorité d'auteurs. Les données biogéographiques et celles obtenues à partir de diverses études génétiques permettent de dire que ce groupe est monophylétique.

Ils sont plus proches des psittacinés que des cacatuinés.

#### **1-3 Les Psittaciformes non volants de Nouvelle Zélande**

Le Nestor et le Kakapo sont très différents des autres Psittaciformes. Aussi bien morphologiquement que comportementalement. Ils ont presque toujours été considérés comme des Psittaciformes primitifs, ou du moins comme étant génétiquement éloignés de la branche principale <sup>(5)</sup>

#### **1-4 Le groupe des Psittacidae.**

Bien que les connaissances sur ce groupe, notamment sur les relations entre espèces, se soient améliorées au cours de ces dernières années, les espèces restantes sont probablement toujours paraphylétiques. La position phylogénétique des espèces qui le composent est donc susceptible d'évoluer dans les années à venir. Cette sous-famille regroupe près de 300 espèces <sup>(5)</sup>.

## 2Anatomie :

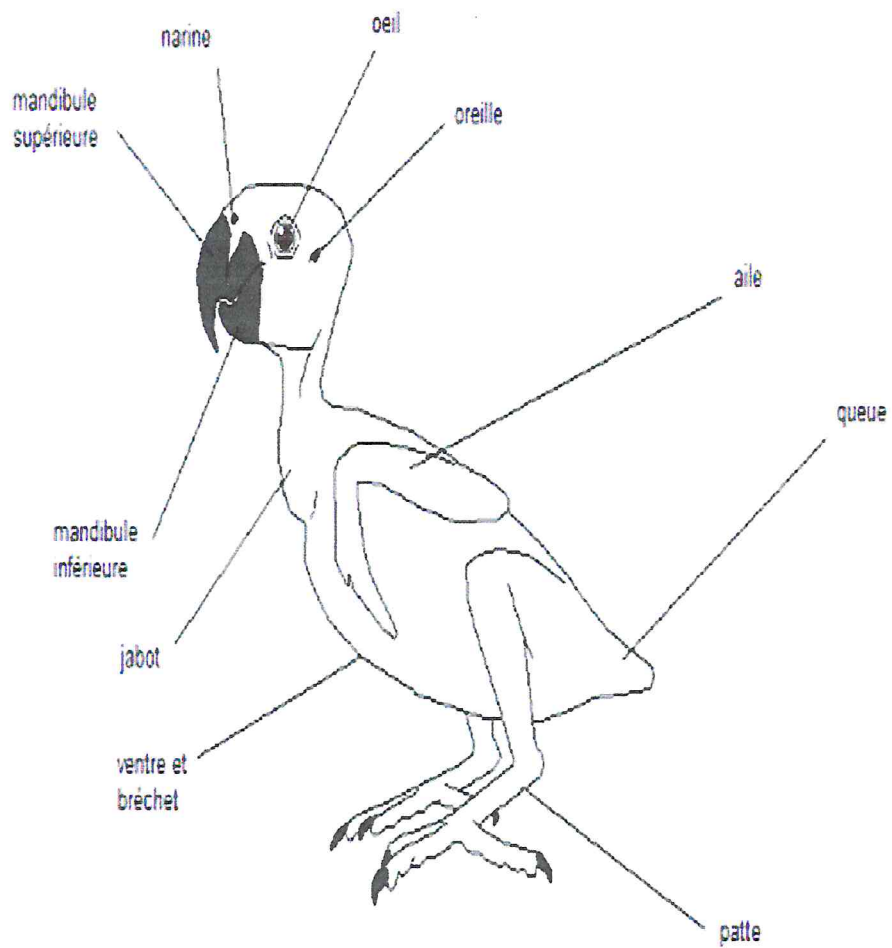


Figure N°01 : Anatomie du perroquet <sup>(4)</sup>.

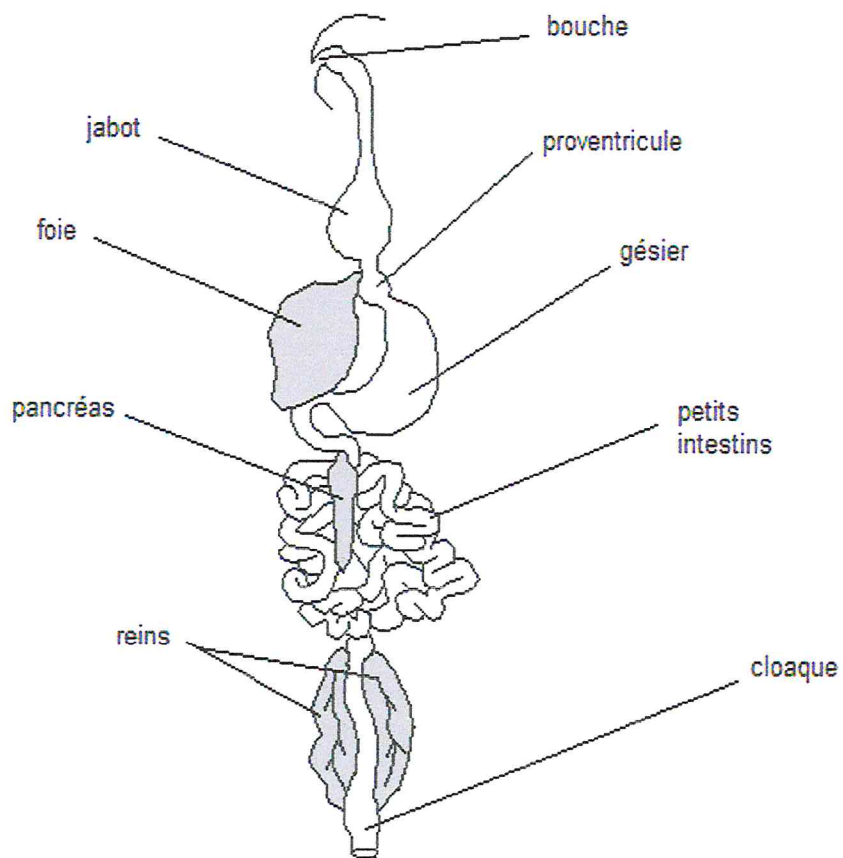


Figure N° 02 : Anatomie de l'appareil digestif<sup>(4)</sup>



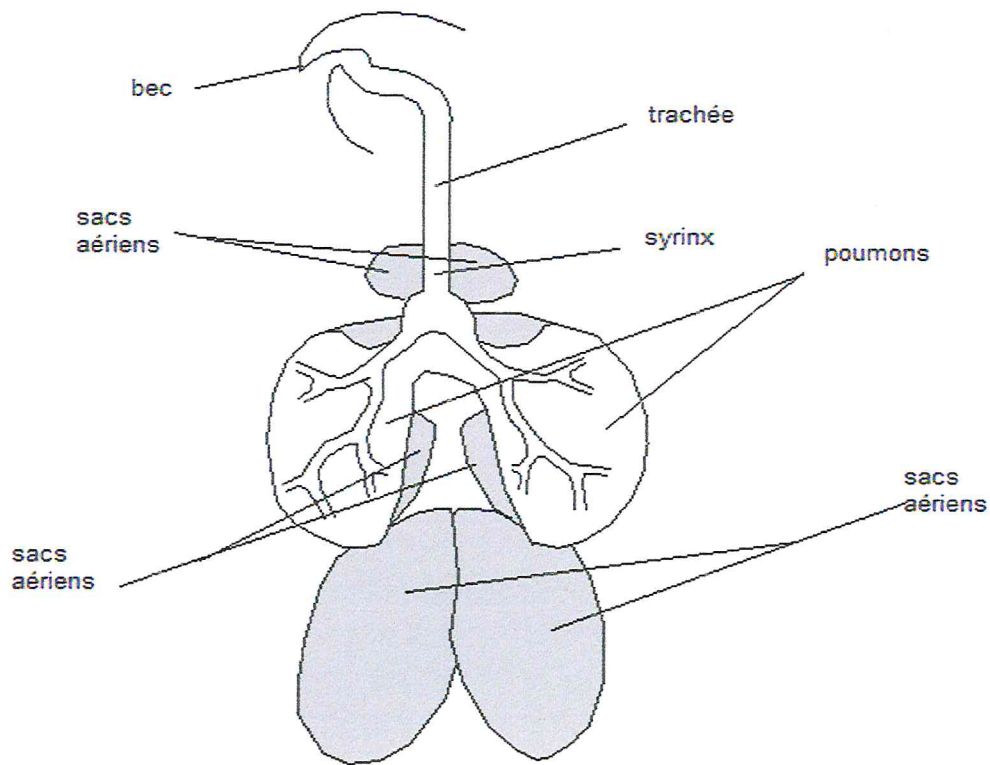


Figure N°03 : Anatomie de l'appareil respiratoire<sup>(4)</sup>

Voici l'anatomie de quelques organes

- Les plumes
- La peau, les membres et la tête
- Le squelette et les muscles
- Le système respiratoire
- Le système reproducteur
- Le système digestif
- Le système urinaire
- La fiente

La première caractéristique de l'oiseau étant sa capacité de voler, tout dans sa nature le prédispose au vol. Sa température corporelle est plus élevée (40-42°C) que celle des autres animaux en général, afin de lui donner de la légèreté. Tous ses systèmes ont été conçus en fonction du vol. Voici un aperçu de l'anatomie de l'oiseau<sup>(4)</sup>.

## **2-1 Les plumes :**

Les plumes permettent à l'oiseau de voler. Elles jouent aussi un rôle d'isolant. Il y a plusieurs types de plumes, toutes différentes les unes des autres. Il y a deux catégories : les plumes de contour (celles qu'on voit) et les plumes de corps (en dessous des plumes de contour). Dans les plumes de contour, on retrouve les rémiges primaires et secondaires. Les rémiges primaires (les principales plumes de vol) sont les 10 longues plumes au bout des ailes, ce sont elles qu'on taille lorsqu'on ne veut pas que notre oiseau vole. Les rémiges secondaires sont celles qui suivent les primaires près du corps (elles servent aussi au vol). Ensuite, il y a les rectrices qui sont les plumes de la queue et les tectrices qui sont les petites plumes qui recouvrent tout le reste du corps. Ensuite, il y a les plumes de corps, qui ont diverses fonctions comme la régulation de la température corporelle. Elles sont toutes en dessous des plumes de contour, à la base de la peau. Il y a les plumes de duvet, les filoplumes, les soies et le duvet poudreux (c'est le duvet poudreux qui crée de la poudre lorsque votre oiseau lorsque l'oiseau se secoue et se lave).

### **2-1-1 La croissance des plumes :**

Premièrement, lorsqu'une plume tombe, une nouvelle la remplace tout de suite. Elle commence sa croissance par une papille (qui ressemble à un petit pic qui sort de la peau de l'oiseau). La plume en tant que telle pousse dans une enveloppe protectrice très vascularisée (remplie de nombreux vaisseaux sanguins). Lorsque la croissance est terminée l'enveloppe sèche et l'oiseau la gratte ou l'enlève avec son bec. Dès lors, il y a une nouvelle plume fait de tissu non vivant. Si une plume en croissance est cassée, il faut tout de suite l'arracher à la base, car elle risque de saigner très longtemps, puisque les oiseaux ont un système de coagulation sanguine déficient. Une fois la plume arrachée de son fourreau, le saignement arrêtera probablement. Si tel n'est pas le cas, il s'agit de faire des pressions directement au lieu d'origine du saignement.

### **2-2-La peau, les membres et la tête :**

Les oiseaux ont les membres antérieures (les ailes) conçus pour le vol et leurs pattes postérieures sont conçues pour saisir des proies au sol, pour nager, se percher, ou tout simplement pour marcher. Le bec est droit ou crochu, selon l'espèce, et les doigts au nombre de 2 à 4 (majoritairement 4) par pattes, sont soit orientés 2 vers l'avant et 2 vers l'arrière (perroquets, perruches) ou 3 vers l'avant et 1 vers l'arrière (canari, pinson, mainate)<sup>(4)</sup>.

Les oiseaux n'ont pas de dents. L'oiseau a deux paupières et une paupière nictitante (comme celle des chats et des chiens) qui ressemble à une petite peau blanche et passe en dessous des deux autres paupières. L'oiseau a des oreilles, même si elles sont cachées. En effet, les oreilles des oiseaux se situent en dessous des plumes, de chaque côté de la tête. Elles n'ont pas de pavillon externe comme les humains. Lorsqu'on tasse les plumes, il est possible de voir ces

petits trous qui servent d'oreilles à l'oiseau. Le cire des oiseaux est la partie saillante qui entoure les narines chez certaines espèces d'oiseau comme les perruches.

La peau des oiseaux est terriblement mince et fragile (il n'est donc pas surprenant de voir les vaisseaux sanguins des oiseaux à travers leur peau). Les oiseaux n'ont aucune glande sudoripare, mais la majorité des espèces ont une glande appelée la glande uropygienne à la base de la queue qui sert à lisser les plumes et à les imperméabiliser. L'oiseau va chercher, à l'aide de son bec, les sécrétions de la glande et les étend partout sur son corps.

### **2-3Le squelette et les muscles :**

Le squelette de l'oiseau est pneumatisé (pour aider à la légèreté de l'oiseau). Les os ont dans leur cavité des sacs aériens remplis d'air reliés avec le système respiratoire. Le bec est conçu pour couper l'air. Les muscles sont lourds (jusqu'à 1/5 du poids de l'oiseau), mais ils jouent un très grand rôle dans le vol, car même léger, s'il n'avait pas de muscles pour forcer, l'oiseau ne volerait pas.

### **2-4Le système respiratoire :**

Le système respiratoire est sans aucun doute le système le plus complexe de l'oiseau. L'oiseau vole à l'aide de son petit poids, à l'aide de ses os légers, ses ailes, etc., mais surtout parce qu'il a de nombreux sacs aériens remplis d'air chaud. Les oiseaux ont des poumons, mais ils ne respirent pas qu'avec cela. Les sacs aériens jouent un énorme rôle dans la respiration. Il y en a plusieurs types : caudaux, crâniens, à l'intérieur des os, etc. Les narines des oiseaux sont situées vers le haut et lui permettent de respirer l'air. La choane est une fente dans le palais qui permet à l'air d'aller des narines vers la glotte (cette dernière s'ouvre pour laisser passer l'air).

La respiration chez l'oiseau n'est pas aussi simple que la nôtre. Elle se passe en 4 étapes. Une première inspiration amène l'air dans les sacs aériens caudaux (et non directement dans les poumons comme chez l'humain). Ensuite, une première expiration amène l'air dans les poumons (à ce moment les échanges d'air se font). Par la suite, l'air est inspiré de nouveaux dans des sacs aériens (les crâniens cette fois-ci) et pour finir la dernière expiration expulse l'air en dehors du corps. Tous ces échanges gazeux ont pour fonctions la respiration et l'oxygénation, mais aussi celle de rendre l'oiseau plus léger pour le vol.

Avec un système respiratoire aussi complexe, il n'est donc pas surprenant d'entendre dire que les oiseaux souffrent souvent de troubles respiratoires<sup>(4)</sup>.



## **2-5Le syrinx :**

C'est l'organe de vocalisation de l'oiseau. Il n'a pas de cordes vocales comme l'humain. C'est grâce au principe de sortie d'air que l'oiseau peut faire des sons. Au moment de l'expiration, l'air passe dans le syrinx et provoque la fermeture des membranes tympaniques. Ensuite, la contraction musculaire permet d'ouvrir légèrement les membranes pour laisser passer un filament d'air : cela crée un son! Si un serin fait de plus beaux sons qu'un canard, c'est qu'il possède plus de muscles qui écartent les membranes tympaniques (les canaris auraient 5 de ces muscles tandis que le canard n'en aurait aucun). Donc, il est impossible de faire enlever les cordes vocales de votre oiseau, si vous le trouvez trop criard, puisque celui-ci n'en a pas!

## **2-6Le système reproducteur :**

Les testicules du mâle sont à l'intérieur du corps. Elles sont toujours très petites, sauf en période de reproduction. Chez la femelle, seul l'ovaire gauche et l'oviducte gauche se développent. L'ovaire droit et son oviducte sont absents. Pour copuler, le couple colle leur cloaque ensemble. Le vagin chez la femelle se termine en cloaque, tout comme les conduits du mâle se terminent en cloaque. Le mâle n'a pas d'organe copulatoire

## **2-7Le système digestif :**

Le système digestif commence d'abord et avant tout par le bec. La nourriture avalée passe par l'œsophage (comme pour les mammifères) mais, au lieu de s'en aller directement dans l'estomac, elle tombe dans une cavité appelée le jabot (qui sert à humidifier les aliments). Ensuite, le bol alimentaire continue sa course vers le proventricule (estomac glandulaire qui digère la nourriture). Ensuite, le bol se rend dans le gésier où la nourriture en pleine digestion se fait brasser. C'est également à cet endroit qu'a lieu le mélange de la nourriture avec le gravier ingéré (pour les espèces ne décortiquant pas leurs grains). Les aliments qui ne peuvent être digérés et les autres déchets seront éliminés en passant par les intestins et le cloaque. Bien entendu, comme nous, ils ont un foie et un pancréas qui jouent semblablement les mêmes rôles que ceux de l'humain. Le cloaque est l'orifice où se rencontrent les divers systèmes tels le système urinaire, le système digestif et le système reproducteur

## **2-8Le système urinaire :**

Le système urinaire est aussi modifié. Les oiseaux n'ont pas de vessie pour entreposer l'urine (c'est pourquoi ils urinent tout le temps). Les reins sont en paire et comportent 3 lobes. Les oiseaux ont des uretères, mais pas d'urètres. L'azote est évacué sous forme d'acide urique <sup>(4)</sup>.

## **2-9La fiente :**

La fiente est constituée des déchets urinaires et des déchets digestifs. La partie liquide de la fiente est l'urine. La partie solide est les fèces. La partie liquide entoure les fèces. Celles-ci ont diverses couleurs tout dépendantes de ce que l'oiseau a mangé. Les fèces seront plus noires s'il mange de la moulée. Un oiseau qui mange beaucoup de fruits a des fientes plus liquides (plus d'urine). Les urates (acide urique) sont la partie blanche de la fiente. Le stress peut amener l'oiseau à faire plusieurs petites gouttes de fiente liquide. Un oiseau qui augmenterait sa production d'urine (polyurie) serait à surveiller attentivement. Il en est de même pour un oiseau en diarrhée <sup>(4)</sup>.

### **3 - ALIMENTATION :**

Il est particulièrement important de bien choisir l'alimentation qu'on donne au perroquet si on veut obtenir de bons résultats : une alimentation saine, complète et équilibrée permet de réussir, tout comme une alimentation erronée, trop frugale ou trop abondante conduit à des échecs.

Les besoins alimentaires des perroquets dans la nature sont différents de ceux des animaux vivant en captivité, il est donc inutile et contreproductif de vouloir reproduire dans un milieu fermé les conditions de la vie dans la nature.

L'ordre des psittaciformes comprend les deux familles (cacatuidés et psittacidés) qui se nourrissent essentiellement de graines, de baies, de noix et de fruits tandis que les loriidés se nourrissent principalement du nectar et du pollen des fleurs et des fruits.

Il est donc évident que le régime alimentaire qu'on adoptera pour les loriidés en captivité sera complètement différent de celui qu'on choisira pour les oiseaux appartenant aux deux autres familles.

#### **3-1L'alimentation des Loriidés :**

La caractéristique commune à toutes les espèces de cette famille est leur langue rugueuse et comme une petite brosse qui leur permet de recueillir facilement au sein des fleurs le nectar et le pollen qui forment la base de leur régime, lequel comporte également de grandes quantités de fruits et quelques insectes pour leur apport nécessaire en protéines. Leur régime alimentaire particulier fait qu'il est un peu compliqué d'élever ses petits oiseaux en captivité.

Ces problèmes sont maintenant résolus grâce à des produits spécifiques, des poudres qu'on dilue dans de l'eau afin d'obtenir une bouillie épaisse comme du yaourt, ou bien des granulés extrudés de très bonne qualité qui peuvent remplacer les bouillies maison, à base de fruits et des légumes mixés, de miel, de pollen, de farine, de céréales, qu'on peut compléter selon les périodes de l'année et les éleveurs avec des farines de poisson, de jaune d'œuf dur.

En plus de leur bouillie les loriidés doivent recevoir une ration quotidienne de fruits frais et des compléments alimentaires mélangés à leur eau de boisson.

Ils sont plutôt gourmands de biscuits à la cuillère qui existe pour eux depuis quelques temps à base d'agar-agar (une algue) et de farine de fruits et de légumes.

#### **3-2L'alimentation des Cacatuidés et Psittacidés :**

En fonction de leur besoin on établit le régime alimentaire de ces oiseaux sur certains produits tout prêts, on le complète avec des aliments frais et des compléments alimentaires contenant des vitamines, des protéines et des sels minéraux. Parmi les mélanges prêts, on trouve ceux de graines séchées, les granulés, et les pattées, parmi les produits frais de nombreux fruits et légumes, les compléments alimentaires et les sels minéraux eux se présentent sous forme de produits liquides, hydrosolubles ou de poudre à mélanger aux aliments secs <sup>(2)</sup>.



Les mélanges de graines séchées sont la base de l'alimentation traditionnelle. Il faut les compléter avec d'autres aliments pour enrichir ce régime qui ne peut garantir un apport en certains éléments indispensables.

Les besoins alimentaires sont un peu différents selon les époques de l'année et les conditions d'élevage. C'est pourquoi le mélange de base changera en fonction des besoins des oiseaux suivant qu'ils sont en période de reproduction de repos ou de mue. Il faut également tenir compte des saisons (été ou hiver), élevage en cage à l'intérieur ou en volière à l'extérieur.

Les petits en période de croissance ont d'avantage besoin de protéines de vitamines et de sels minéraux que les adultes afin de former leur squelette et de grandir correctement, ils ont également besoin de plus de sucre pour avoir à leur disposition immédiate des ressources en énergie.

Un régime uniquement composé de graines, même si le mélange est équilibré et correct finit par causer de l'obésité ou de la mal nutrition (ou les deux).

**Dans la composition des mélanges de graines on doit toujours tenir compte de certains fondamentaux :**

- Les graines ne doivent pas être poussiéreuses.
- Le pouvoir germinatif doit être élevé.
- Les graines comme l'alpiste, le millet, le panic et l'avoine mondée sont riches en glucides (5 %) pauvres en lipides ( -7%), équilibrés en protéines ( 15%), elles sont plus digestes que le Niger, le chanvre, le tournesol, et le Linqui avec un taux élevé de lipides ( 30 à 40 %) une forte teneur en protéines ( 20 à 25 %) sont plus nourrissantes mais moins digestes.

Les fruits et végétaux sont très appréciés par la plupart des perroquets, il faut bien les laver avant de les mettre à leur disposition, afin d'éliminer des traces éventuelles de produits de culture.

Fruits frais : pomme, poire, raisins, orange, banane, pêche, prune, abricot, figue, cerise, mures

Fruits secs : noix, amandes, noisettes, peuvent être distribués à titre de récompense mais avec modération, car ils sont très riches en matière grasses ( plus de 50 % ).

Verdure fraîche : laitue, épinards .

Légumes : carottes, haricots verts, petits pois, choux.

Aliments d'origine animale :

Œuf : il est une source idéale d'acides aminés essentiels et riche en matières grasses.

L'os de seiche : apporte les sels minéraux nécessaires à l'oiseau<sup>(2)</sup>.

#### **4-Pathologies Parasitaires courantes des Psittaciformes :**

Les perroquets maintenus a l'intérieur des maisons ( ou les perroquets élevés à la main) sont bien sur moins affectés voir jamais , alors que les oiseaux en volière extérieur et ceux provenant d'importation sont fréquemment parasités .

Voici un tableau récapitulatif des parasitoses les plus répandues <sup>(4)</sup>.

**TABLEAU N° 1:Parasitoses des psittaciformes <sup>(4)</sup>**

parasites en cause	sujets infectés, et symptômes	détection	traitement
Ascaridiose, endoparasite intestinaux	surtout les oiseaux détenus en extérieur . amaigrissement, diarrhée	visualisation des vers dans les fientes, œufs présents lors d'analyse fécal	Fenbendazole 5 à 8mg par jour pendant 3 à 5 jours. ou bien Levamisole 20mg/kg pendant 3 jours
Giardiase endoparasite intestinaux	jeunes oiseaux par indigestion fécal apathie, anorexie, diarrhée, trouble cutané,	mise en évidence par observation microscopique des déjections sur plusieurs prélèvements	Diméridazole 50mg/kg pendant 10 jours , 2 fois par jours,
coccidiose , endoparasite intestinal	tous les oiseaux, asthénie, anorexie, amaigrissement, diarrhée muqueuse ou sanguinolente	mise en évidence du parasite dans les fientes par analyse	Sulfadiméthoxine et pyréthalmine 8 gouttes pour 100 ml pendant 5 jours

<p>Microfilariose ,larve dans le sang,</p> <p>vers adulte dans les sacs aériens les cavités toracique,et abdominale</p>	<p>seulement</p> <p>les perroquets d'importation piqués par des insectes hématophages</p> <p>anémie,pneumonie, thromboses,troubles nerveux</p>	<p>mises en évidence des microfilaires sur frottis sanguins par plusieurs analyses</p>	<p>Lévamisole 18,5mg/kg/jours- pendant 4 à 5 jours</p>
<p>Syngamose,endroparasite larve dans le sang, vers adulte rouges,males et femelles toujours accouplés dans la trachée</p>	<p>surtout</p> <p>les oiseaux d'importations</p> <p>respiration bruyante, tous bâillements</p> <p>pour évacuer les mucus, et vers obstruant la trachée</p> <p>anorexie,amaigrissement</p>	<p>mises en évidence des œufs dans les fientes , observation des adultes par endoscopie trachéale</p>	<p>Ivermectine 200µg/kg ou Thiabendazole 100mg/j pendant 7 à 10 jours</p>
<p>Teniasis,endroparasites intestinaux</p>	<p>surtoutles oiseaux importésanorexie,polydipsie, amaigrissement,apathie, diarrhée parfois hémorragique, anémie</p>	<p>présence d'anneaux dans les fientes ou mise en évidence d'œufs</p>	<p>Niclosamide 200 à 500 mg/kg à renouveler au bout de 15 jours</p> <p>ou bien Praziquantel 15mg 2 fois à 15 jours d'intervalle</p>
<p>la gale, acariens de la famille des Sarcoptidés vivant en surface et dans l'épaisseur de la peau</p>	<p>Très fréquente chez ces oiseaux</p> <p>croûte épaisse spongieuse, d'abord sur les narines et les commissures du bec,s'étendant par la suite au pattes, au pourtour des yeux puis tous le corps,, chute des plumes, amaigrissement, difficultés respiratoires</p>	<p>lésions visibles typiques, observations des parasites au microscope</p>	<p>Ivermectine 0.2mg/kg 2à3 fois à 7 ou 10 jours d'intervalle</p> <p>vitamine A</p> <p>Désinfection de la cage et des perchoirs détruire toute les parties en bois</p>



## **5 La consultation des oiseaux de cage et de volière :**

### **5-1 Visite sur place**

Un vétérinaire appelé à se rendre dans un élevage doit, avant de s'occuper des malades, observer la manière dont sont logés les oiseaux et le degré de qualité des installations :

-Pièce réservée à l'élevage : on vérifie l'existence ou non d'un système de filtration de l'air, la présence éventuelle d'un ionisateur assurant l'assainissement de l'air ambiant, plus ou moins chargé en poussières fines.

-Volières extérieures, avec sol en terre, en béton, en gravier, ou encore, élevage\* hors sol\*

-Situations des volières, orientation, exposition à des courants d'air, à l'humidité,.....

-Etat de propreté des mangeoires et des abreuvoirs.

-Barreaux d'un diamètre suffisant et adaptés aux différentes espèces, présence de balançoires, pour les perroquets, de corde à usage de perchoir.

-On s'enquiert ensuite de la qualité de la nourriture distribuée. On apprécie le degré de propreté des récipients. Un abreuvement automatique est concevable.

-En période de reproduction, on réalise un examen des nids et des nichoirs.

- On cherche à savoir s'il y'a eu, récemment, introduction de nouveaux pensionnaires et, si une quarantaine a été effectivement (etnécessairement) effectuée.

-On conseille si ce n'est déjà fait, la tenue d'un \* cahier d'élevage\*, régulièrement annoté, indiquant clairement les mouvements d'oiseaux ( entrées, sorties, décès ) et relatant tous les incidents d'élevage, qui ont pu survenir, au jour le jour (maladies, accidents, soins, autopsie ...)

### **5-2 De la maison au cabinet vétérinaire :**

**5-2-1 Prise de rendez-vous :** Il faut conseiller le client, quant à la manière de transporter son ou ses oiseaux au cabinet. Si la cage est facilement transportable dans la voiture, on recommande ne pas la nettoyer le jour prévu pour l'examen, de façon à pouvoir observer l'aspect des déjections. Dans le cas où ceci n'est pas possible, l'oiseau doit être placé dans une cage de transport, comportant le minimum de barreaux et d'accessoires.

Pour des oiseaux tels que les perroquets, des cages de transport pour chats (type pet-voyage-) conviennent parfaitement. Un tissu peut être placé sur le fond, pour empêcher l'oiseau de glisser en cours de route <sup>(3)</sup>.

**5-2-2 Préparation de la consultation aviaire :** Préalablement à l'accueil du client et de son oiseau, il est utile de prendre quelques dispositions. Bien que ceci paraisse être une évidence, il faut vérifier que toutes les issues vers l'extérieur (fenêtres, portes, trappes...) sont occluses. Il faut se méfier aussi de la fâcheuse tendance qu'ont les oiseaux que l'on a laissé

s'échapper, à aller s'assommer contre les baies vitrées ! il peut s'ensuivre, des traumatismes graves, crâniens en particulier, mettant parfois en jeu le pronostic vital.

### **5-3 Consultation proprement dite :**

La cage est posée sur la table de consultation. Si l'oiseau se trouve dans une boîte de transport, il est souhaitable de le placer dans une cage adaptée à sa taille, avec les carreaux correspondants. Un perroquet apprivoisé pourra être placé sur un perchoir. Ce matériel, propriété de la clinique, sera soigneusement désinfecté, après chaque utilisation. Le temps passé à interroger le maître, va permettre à l'oiseau de se remettre, en partie, des stress occasionnés par la capture, le voyage, la présence d'une éventuelle maladie .

**5-3-Anamnèse** :. Il s'agit là d'une étape primordiale de la consultation aviaire, en se rappelant que, chez l'oiseau, les symptômes n'apparaissent que tardivement, sans que, bien souvent, le propriétaire ne se soit réellement aperçu de quelque chose d'anormal.

Toute information, même apparemment futile, peut aider au diagnostic.

Le vétérinaire interroge le propriétaire sur différents aspects du mode de vie de son ou ses oiseaux :

**\*date et lieu d'acquisition** : En cas d'acquisition auprès d'une animalerie ou d'un éleveur, se pose la question d'une éventuelle garantie vis-à-vis de certaines maladies. Il n'existe pas, à notre connaissance de disposition légale à ce sujet. Mais un certain nombre de vendeurs peuvent accorder une garantie tacite d'une quinzaine de jours, en cas de pathologie grave, sous la réserve que l'oiseau soit présenté dans la semaine suivant l'achat, à un vétérinaire, que celui-ci constate la gravité de la situation et en réfère au vendeur.

**\*identification** : On cherche à voir si l'oiseau possède ou non une bague. Pour la majorité d'oiseaux nés en élevage, on trouve sur une patte, une bague fermée, généralement en aluminium. Leur diamètre varie habituellement de 7.5 à 18 mm, selon les espèces à identifier. Cette bague ne peut être posée chez les oisillons, que dans les premiers jours qui suivent la naissance ( 8 à 10 jours pour les petites espèces, 15 à 18 jours pour les plus grosses espèces, tels que les perroquets ). Ces bagues portent les indications suivantes :

Sigle de l'organisme ayant délivré la bague, année de naissance, numéro de la souche éleveur, numéro d'ordre.

L'achat de tels oiseaux est, bien entendu, à encourager, car elle garantit un respect de la faune sauvage.

Les bagues posent cependant parfois des problèmes.

Un autre système, plus récent et beaucoup plus performant, consiste à injecter dans la profondeur du muscle pectoral gauche, de préférence sous anesthésie \* flash \* à l'isoflurane, un transpondeur.

**\*lieu de vie** : Extérieur, intérieur ( local spécial, pièce de la maison d'habitation et laquelle ?).

**\*mode de vie** : Cage classique, cage hors sol, volière (interne, externe ), perchoir, en liberté dans une pièce, isolé ou en compagnie d'autres oiseaux (d'espèces identiques ou différentes).

**\*type d'alimentation** : La pathologie observée résulte, très souvent, d'erreurs d'alimentation et il est capital d'insister, d'emblée, sur ce point, auprès du propriétaire. Il faut obtenir une description détaillée des aliments distribués et, bien entendu, connaître et faire connaître les régimes adaptés à chacune des espèces aviaires considérées<sup>(3)</sup>.



Si la nourriture doit être changée, ceci doit se faire par paliers et il est indispensable au moment de l'acquisition d'un nouvel oiseau de savoir ce qu'il recevait comme alimentation au préalable. Il est par ailleurs fréquent qu'un oiseau se trouvant subitement dans un nouvel environnement refuse de manger les premiers jours. Il n'y a pas lieu de s'en inquiéter au départ, tant que l'oiseau reste alerte ; peu à peu la prise alimentaire doit redevenir normale.

**5-3-2 Examen à distance :** Le temps imparti au recueil de l'anamnèse a permis au patient de récupérer, partiellement, du stress lié aux conditions de transport.

Vient le moment de l'examiner plus attentivement, d'abord à distance, puis de façon rapprochée.

On observe l'oiseau, de loin et, en évitant de l'effaroucher par des mouvements brusques, ou des bruits violents.

Dans le même temps, il faut être attentif aux bruits anormaux qu'il peut émettre (toux, étternuements, bruits trachéaux, plaintes...), mais également, à l'inverse, à l'absence d'émission de sons habituels (gazouillis, chants, paroles ou sifflets d'imitation).

**5-3-3 Capture :** Elle doit être la moins stressante possible pour l'oiseau... mais également pour le propriétaire et pour l'opérateur.

Il faut, prendre garde au bec et aux ongles acérés de nombreux perroquets, sinon, on s'expose à de cuisantes blessures, la capture doit aussi être réalisée le plus rapidement possible, pour réduire au maximum les risques induits par le stress qui en résulte, stress d'autant plus marqué ( et parfois lourd de conséquences ) que les oiseaux sont de petite taille et sont sauvages. On peut éventuellement assombrir la pièce et les capturer, avec l'aide du faisceau lumineux d'une lampe de poche.

Il ne faut jamais chercher à capturer un perroquet \*scotché\* sur l'épaule de son propriétaire, sous peine de morsures. Il faut demander au propriétaire de le placer en position plus basse ( table d'examen, perchoir ... ) avant de s'en saisir.

**5-3-4 Contention :** Il faut bien avoir conscience que la contention des oiseaux n'a rien à voir avec celle des mammifères. Chez ces derniers elle est centrifuge, alors que chez les oiseaux, elle doit être centripète, les ailes étant ramenées contre le corps. Il faut s'évertuer à effectuer une contention, certes efficace, mais douce en même temps, en prenant garde à ne pas bloquer les mouvements respiratoires sternaux.

**5-3-4-1 Méthodes de capture et de contention :** Elles varient selon le type d'oiseaux auxquels on a à faire.

**A) Oiseaux de volières :** L'emploi de filet ( du type filet à papillons ), ou encore de serviette pour les grands oiseaux, est nécessaire .

**B) Oiseaux de taille moyenne, ou assez grande, agressifs :** Il s'agit d'oiseaux dont le poids s'étage de 100 à 2000 g. ils peuvent provoquer des blessures plus ou moins sérieuses à ceux qui les manipulent .

Pour les capturer, il est nécessaire de prendre une serviette-éponge épaisse, propre, repliée en deux ou quatre épaisseurs.

Cette contention concerne essentiellement les psittacidés (grandes perruches, inséparables, loris, perroquets )<sup>(3)</sup>.

Les psittacidés doivent être rapidement enveloppés, de manière centripète, dans l'épaisseur de la serviette. Il faut ensuite saisir la tête, fermement, entre pouce et index placés de part et d'autre, au niveau des oreilles, puis, on doit, au milieu du pli du tissu, rechercher les pattes, les saisir, l'une après l'autre, pour les rapprocher et les immobiliser, au niveau des cuisses. On peut alors maintenir l'oiseau droit, appuyé contre soi, ou encore, couché sur la serviette étalée sur la table.

Une technique autre, d'approche des perroquets, concerne les oiseaux nourris main, dociles. On fait monter l'oiseau sur la main, puis tout en lui parlant et en le regardant de manière douce, on approche doucement, face à lui une serviette éponge. Le pouce retenant alors un peu plus fermement les doigts, on saisit un coin de la serviette, on laisse l'oiseau chercher à la mordre, s'il le désire, puis avec l'autre main, on enroule doucement la serviette autour de l'oiseau trop occupé à mordre la serviette. On peut alors manipuler le perroquet.

**5-3-5 Examen rapproché :** La température corporelle, rarement utilisée chez l'oiseau, peut être prise au moyen d'une sonde thermique placée dans le cloaque. Chez les oiseaux de cage, elle se situe habituellement entre 40 et 42 °C. Il peut être utile d'en assurer le contrôle, au cours d'une anesthésie, pour prévenir une éventuelle hypothermie trop accentuée.

Il est indispensable de réaliser une pesée précise du patient.

**5-3-5-1 plumage et peau :** On observe l'implantation des plumes, leur stade de croissance, l'absence d'un certain nombre d'entre elles, leur intégrité physique ou non, leur coloration ( normale, décolorée, avec des zones de dépigmentation ... ), la présence de stress-line, la possible présence de parasites, la peau est examinée en ce qui concerne sa couleur, la qualité de sa souplesse, la présence de pellicules, de croûtes, de lésions inflammatoires ( congestion, dermatites... ), de masses anormales ( abcès, kystes, tumeurs sous cutanées ), de parasites. Lors de déshydratation, la peau paraît plus foncée, plissée, avec une adhérence au plan sous-jacent plus prononcée et un pli de peau qui reste marqué.

**5-3-5-2 Tête :** L'absence de plumes, des blessures au niveau du crâne, peuvent être signe de soumission vis-à-vis des oiseaux vivants dans le même espace, ou encore signe de maladies parasitaires, virales ( maladie du bec et des plumes ) ...

les conduits auditifs sont examinés ( bien ouverts, bouchés, enflammés ), après avoir déplacé les plumes qui les recouvrent.

Les yeux et les paupières sont attentivement examinés, de même que la région périorbitaire : paupières ( mobiles ou non, gonflées, congestionnées, collées par un jetage oculaire), aspect de la cornée ( transparente, trouble, ulcérée ), de l'iris ( coloration normale, flou, en myosis, en mydriase ... ), du cristallin ( transparent, opaque ... ). Il faut juger également de la capacité qu'a l'oiseau de voir ou non ( réflexe d'éviction à la menace). Les globes oculaires enfoncés traduisent l'existence d'une déshydratation.

La région périorbitaire peut être déformée par la présence de lésions des diverticules du sinus infra-orbitaire<sup>(3)</sup>.

Les narines doivent être régulières, perméables. Elles peuvent présenter du jetage, être obstruées, déformées, par du pus. Les cires peuvent être régulières, ou bien déformées (masse purulente sous-jacente, présence de gale, troubles endocriniens...), anormalement colorées ..., il faut lors de l'examen de l'appareil respiratoire supérieur, rester attentif aux bruits anormaux



émis à ce niveau (mobilisation de sécrétions internes, par les mouvements respiratoires).

Le bec est ensuite attentivement examiné : coloration, aspect physique ( forme régulière ou non, aspect lisse ou strates, solide ou friable, avec ou sans fêlures ou cavités ).

L'examen de la cavité buccale peut présenter des difficultés.

Le crâne de l'oiseau étant bloqué, à l'arrière contre la paume de la main gauche ( pour les droitiers) et le bec maintenu fixe entre le pouce et l'index de cette même main, on cherche à entrouvrir le bec, en introduisant partiellement, au niveau de sa commissure, l'ongle de l'index droit, pour ensuite maintenir l'ouverture avec le pouce et l'index de la main gauche.

Chez les psittacidés, il en va tout autrement, eu égard du danger des blessures sérieuses pour l'opérateur et provoquer des dégâts.

Au cours de cette ouverture de la cavité buccale, on peut examiner, rapidement et incomplètement, la langue (présence de masses anormales, de fausses membranes, de mucosités ...), les choanes (papilles normales ou non, congestionnées...), le pharynx (mucosités, abcès ...), le palais (fausses membranes, abcès...).

Un examen approfondi ne peut être entrepris que sous anesthésie générale.

5-3-5-3 Cou :L'état des plumes et de la peau est tout d'abord considéré à ce niveau.

Chez des oiseaux de taille suffisante, il est possible de percevoir le pouls, grâce à une compression carotidienne douce, avec la pulpe du doigt, appliquée au sommet ou à la base de la zone médio-ventrale du cou.

5-3-5-4 Entrée de la poitrine : On peut examiner le jabot visuellement, puis, par palpation douce de l'entrée de la poitrine (état de réplétion excessif, masse anormale, corps étranger, paroi anormalement épaissie, fistulisation, blessure...). Un goitre très avancé peut se détecter, à ce niveau chez la perruche ondulée. Recouvrant le jabot et le haut du sternum, il est possible, de trouver, chez certains psittacidés (callopsitte, amazone), des lipomes parfois très volumineux.

5-3-5-5Ailes : On les étire, en les éloignant du corps, avec beaucoup de précaution, l'une après l'autre, dans leur axe de déploiement normal. On observe alors l'état du plumage ( perte de plumes, parage pour limiter le vol, plumes déchiquetées, éclatées, indiquant l'existence de picage, traumatismes divers, tuméfactions, hématomes, mobilité anormale lors de luxation de fracture, masses tumorales...).

5-3-5-6Poitrine :On examine la qualité du plumage, de la peau de l'état d'embonpoint musculaire, ou de maigreur, par palpation des muscles pectoraux. Les oiseaux très maigres ont le bréchet saillant, en - lame de couteau -.

5-3-5-7Abdomen :Les plumes peuvent être souillées par du sang, des selles. Chez les psittacidés, une fois maintenus couchés sur le dos, on peut, pour examiner l'abdomen, mouiller légèrement les plumes (eau ou alcool) et les écarter ainsi momentanément sur les côtés.

5-3-5-8 Dos :L'oiseau étant maintenu à plat ventre, on examine l'état de la peau et du plumage<sup>(3)</sup>.

## **6-Fiches descriptives des espèces les plus répandues en ALGERIE :**

### **6-1Agapornisa nigrigensis( inséparables à joues noires ) :**



Photo n°1 : Inséparables à joues noires.<sup>(8)</sup>

**6-1-1Description** : C'est une sous espèce de l'agapornis personata personata dont le type est aujourd'hui très marqué ; en effet , il a un masque et des joues noirs , le sommet de la tête et le dessous de la gorge brun rougeâtre , les ailes sont vertes avec certaines rémiges plus foncées ; il peut également présenter des colorations rose pâle et avoir une partie des couvertures du dos bleue ; le bec est rosé et les yeux foncés , sont entourés d'un anneau de peau blanche ; les pâtes sont grises .

**6-1-2Taille** :13 centimètres

**6-1-3Pays d'origine et habitat naturel** :Il vit en grands groupes, joyeux et vivaces, le long du cours du Zombez et aime particulièrement l'eau ; les couples sont d'excellents bâtisseurs de nids et élèvent plusieurs nichées par an.

**6-1-4Dimorphisme sexuel** :Inexistant.

**6-1-5Reproduction et captivité** :Se reproduit facilement, même en colonie.

**6-1-6Caractère** :Joyeux et sociable.

**6-1-7Traité de Washington** :Annexe II

**6-1-8Achat dans le commerce** :On le trouve assez facilement mais moins souvent que les autres inséparables.

**6-1-9Alimentation** :Se nourrit de petites graines et de fruits <sup>(2)</sup>.



## 6-2 Agapornis personata( inséparables masqués ) :



Photo N°2 : Inséparables masqués.<sup>(9)</sup>

**6-2-1Description :** Ce petit perroquet est avant tout caractérisé par sa face noire , le reste du plumage pouvant varier en fonction des différentes mutations obtenues soit à l'état sauvage , soit en captivité ; ainsi , la poitrine peut présenter deux tonalités de jaune avec des ailes vertes , ou bien être à dominante bleue avec une bande blanche et des ailes bleu clair ; le bec est carné ; les yeux sont entourés d'une large bande blanche ; les pattes sont grises .

**6-2-2Taille :** 15 centimètres .

**6-2-3Pays d'origine et habitat naturel :** il vit dans les savanes d'Afrique ; la femelle construit des nids très pratiques à l'aide de quantité de petits matériaux , qu'elle transporte entre les plumes de son dos ; c'est un oiseau très prolifique qui a plusieurs couvaisons par an , de 4 à 6 petits chacune .

**6-2-4Dimorphisme sexuel :** inexistant .

**6-2-5Reproduction en captivité :** il se reproduit très facilement , mais n'aime pas être élevé en colonie .

**6-2-6Caractère :** il est très sympathique et gai ; de plus , que ce soit en volière ou en cage d'appartement , il est idéal si l'on souhaite élever des nichées et avoir de jolis oisillons à admirer .

**6-2-7Traité de Washington :** annexe 2.

**6-2-8Achat dans le commerce :** on le trouve facilement .

**6-2-9Alimentation :** il se nourrit de petites graines et de fruits<sup>(2)</sup> .

**Remarque :** les jeunes sujets se distinguent des adultes par leurs couleurs moins intenses, et par la présence d'une zone foncée à la base de la mandibule supérieure du bec .

### 6-3 Ara chloroptera( ara à ailes vertes , ara chloroptère ) :



Photo N°3 : Ara Chloroptère.<sup>(10)</sup>

**6-3-1 Description :** il a un corps trapu , une grande tête rouge avec des brides et des joues dont la peau blanche est striée et tachée de rouge , il a un gros bec foncé sur la partie inférieure et carné sur la partie supérieure ; les yeux ont des iris noirs , bordés d'une couleur claire , dans les jaune vert ; le corps et la queue sont rouges comme la tête à l'exception des ailes qui ont des rémiges bleues avec des couvertures vertes , le dos présente également des parties vertes , mais le rouge prédomine largement ; les pattes sont gris foncé et dotées d'ongles puissants , légèrement plus sombres .

**6-3-2 Taille :** 90 centimètres .

**6-3-3 Pays d'origine et habitat naturel :** il vit dans les forêts pluvieuses de l'Amérique du sud , du panama jusqu'en argentine ; il nidifie dans les cavités des arbres et très souvent le nid est conservé sur plusieurs générations par les couples ; la femelle pond deux ou trois œufs qu'elle couve pendant 27 jours jusqu'à l'éclosion ; les poussins quittent le nid au bout de 15 jours environ mais sont incapables de voler pendant au moins 6 semaines ; après leurs premiers vols ils restent encore attachés à leurs parents 8 à 9 semaines supplémentaires , avant d'être complètement autonomes , normalement y'a deux couvaisons par an .

**6-3-4 Dimorphisme sexuel :** peu significatif , même si le mâle présente généralement un bec plus grand .

**6-3-5 Reproduction en captivité :** si on réussit à former le couple et si on lui offre des conditions idéales - une grande volière et un grand nichoir constitué soit d'un tonneau disposé à l'horizontale , soit d'un bidon en fer blanc d'un diamètre de 1 m au minimum – il se reproduit sans grande difficulté .

**6-3-6 Caractère :** c'est un perroquet très robuste avec une grande faculté d'adaptation , sociable facile à domestiquer et très bon parleur<sup>(2)</sup> .



### **6-3-7Traité de Washington :annexe II**

**6-3-8Achat dans le commerce** :on le trouve assez facilement , aussi bien chez les éleveurs que chez les marchands d'oiseaux , mais il est assez cher .

**6-3-9Alimentation** :il se nourrit de graines vraïées et de fruits .

### **6-4Cacatuagalerita triton (cacatoès à huppe jaune ) :**



Photo N°4 : Cacatoès à huppe jaune.<sup>(11)</sup>

**6-4-1Description** :perroquet au plumage blanc et à la huppe érectile jaune ; les yeux foncés sont entourés d'une zone bleutée ; le bec est noir et les pattes grises .

**6-4-2Taille** :47 cm .

**6-4-3Pays d'origine et habitat naturel** :il vit dans la brousse en Indonésie et en nouvelle guinée ; la femelle fait son nid dans les cavités des arbres , pond 2 ou 3 œufs chaque fois, qu'elle couve 28 jours environ ;les petits quittent le nid au bout de 10 ou 11 semaines .

**6-4-4Dimorphisme sexuel** :inexistant .

**6-4-5Reproduction en captivité** :parmi les cacatoès blancs , c'est l'un des plus difficile à faire reproduire en captivité ; on est obligés de mettre à sa disposition des volières spacieuses, du fait de sa grande taille, et tranquilles .

**6-4-6Caractère** :il est sociable mais assez indépendant ; ainsi lorsqu'il ne veut pas être dérangé, il peut être agressif , donc attention à ses coups de bec .

### **6-4-7Traité de Washington :annexe II**

**6-4-8Achat dans le commerce** :peu commun, il est difficile à trouver .

**6-4-9Alimentation** :il se nourrit de graines et de fruits <sup>(2)</sup>.

## **6-5Cacatua roseicapilla roseicapilla( cacatoès rosalbin ) :**



Photo N°5 : Cacatoès Rosalbin.<sup>(12)</sup>

**6-5-1Description :**le corps est rose plus ou moins intense ; la queue, la région sous caudale ainsi que les ailes sont grises, avec des régimes primaires plus foncées ; la huppe érectile est rose clair et courte ; les yeux sont sombres ; les pattes sont de couleur claire .

**6-5-2Taille :**32 Centimètres.

**6-5-3Pays d'origine et habitat naturel :**Il vit dans les savanes et les régions semi-désertiques d'Australie ( hors des zones côtières ) ; c'est un oiseau extrêmement sociable et social qui vit en groupes à l'intérieur desquels les couples restent toujours en étroit contact ; la femelle fait son nid soit dans les troncs creux, soit dans les anfractuosités du terrain , et pond normalement 4 œufs , mais on connaît de nombreux cas de nichées allant jusqu'à 6 œufs ; la couvaison dure de 23 à 24 jours et les petits sont prêts à quitter le nid dès l'âge de 7 semaines .

**6-5-4Dimorphisme sexuel :**Le mâle et la femelle se distinguent par leur iris respectivement noir et brun clair ( mais l'identification n'est pas toujours aisée ), et le cercle de peau autour des yeux plus étendu chez le mâle .

**6-5-5Reproduction en captivité :**A partir du moment où on met à la disposition du couple un nid confortable, il se reproduit sans trop de difficultés et avec une certaine fréquence, même dans des volières aux dimensions réduites .

**6-5-6Caractère :**Il a continuellement besoin de se dépenser et de faire des exercices avec son bec ; il devient parfois agressif et dans ce cas sa voix est fort désagréable ; il est mieux adapté à la vie en volière, en extérieur, qu'à la vie en appartement<sup>(2)</sup>.



**6-5-7Traité de Washington :annexe I**

**6-5-8Achat dans le commerce :on le trouve assez facilement .**

**6-5-9Alimentation :il se nourrit de graines et de fruits .**

**6-6Cacatua sulphurea citrino cristata( cacatoès soufre à crête orange ) :**



Photo N°6 : Cacatoès soufre à crête orange.<sup>(13)</sup>

**6-6-1Description :**Il a un plumage blanc immaculé avec une huppe érectile de couleur orange plus ou moins intense ; il présente sur les joues, juste au-dessous des yeux, une tache orangée ; ses yeux sont foncés et bordés de bleu ; les pattes sont gris foncé et le bec est presque noir mat ; notons que les caractéristiques communes au cacatoès blancs sont un corps trapu et une queue courte en forme de spatule .

**6-6-2Taille :**34 centimètres .

**6-6-3Pays d'origine et habitat naturel :**Il vit dans la brousse et dans les régions à végétation rare de l'île de Sumba et plus généralement de l'Indonésie ; étant donné sa préférence pour les zones peu boisées, il fait rarement son nid dans les cavités des arbres et plutôt dans les anfractuosités des rochers ; la femelle pond de 2 à 4 œufs qu'elle couve environ 28 jours ; les poussins quittent le nid au bout de 10 semaines, mais restent dépendants des parents encore environ 4 semaines .

**6-6-4Dimorphisme sexuel :** Chez le mâle l'iris est noir tandis que chez la femelle il est brun rougeâtre .

**6-6-5Reproduction en captivité :**Requiert suffisamment d'espace, mais réussit assez facilement ; pendant toute la période de sevrage, les parents sont très attentifs à leurs petit et ont besoin d'une grande quantité de protéines animales<sup>(2)</sup> .



**6-6-6Caractère** :C'est un oiseau très tranquille, facile à domestiquer, élevé massivement depuis plusieurs années, avec d'excellents résultats ; l'unique problème est son besoin physiologique de toujours maintenir son bec en action d'où une tendance à ronger tout ce qui se trouve à sa portée ; comme il aime beaucoup la compagnie, la volière est mieux appropriée, d'autant qu'il s'adapte volontiers à d'autres perroquets de taille d'habitudes alimentaires comparables .

**6-6-7Traité de Washington** :annexe I

**6-6-8Achat dans le commerce** :On ne le trouve pas partout , même si il est assez commun .

**6-6-9Alimentation** :Il se nourrit de graines et de fruits .

### **6-7Melopsittacus undulatus( perruche ondulée ) :**



PhotoN°7 :Perruche ondulée.<sup>(14)</sup>

**6-7-1Description** :C'est une perruche à la structure légère et harmonieuse, vive dans ses mouvements ; elle existe en différentes couleurs, qui vont du bleu au jaune , du blanc au cobalt et du gris au tacheté ; néanmoins, la coloration naturelle est le vert avec des stries ondulées noires sur la croupe ; la gorge présente deux taches caractéristiques en forme de goutte bleu violacé ; les pattes et le bec sont carnés ; l'iris est noir et cerclé de jaune .

**6-7-2Taille** :18 centimètres <sup>(2)</sup>.

**6-7-3Pays d'origine et habitat naturel** :Elle vit dans les zones désertiques, semi-désertiques et boisées des régions centrales d'Australie, où elle forme de petits groupes bruyants, continuellement à la recherche de nourriture ; c'est un oiseau très résistant, qui nidifie dans les cavités des arbres, et dont les couvaisons se succèdent toute l'année, à condition que la nourriture soit abondante ; la femelle pond 4 à 8 œufs qu'elle couve 22 jours environ ; les

petits restent au nid durant 4 semaines, mais ensuite leur développement est très rapide : ainsi, dès l'âge de 3 mois, ils sont déjà capables de se reproduire .

**6-7-4Dimorphisme sexuel** :La cire au-dessus du bec est bleu pâle chez le mâle , brun rougeâtre chez la femelle .

**6-7-5Reproduction en captivité** :La reproduction en captivité est extrêmement facile, aussi bien en cage qu'en volière, en séparant les couples ou non ; en volière lorsqu'il y'a beaucoup de nids et de nourriture , il est indispensable de bloquer la reproduction après les trois premières couvaisons en éliminant les nids, pour éviter de trop stresser les perruches ; dans le cas contraire, les couvaisons se succèderaient toute l'année, à l'exception de la période de mue.

**6-7-6Caractère** :Résistante, frugale , aimée de tout le monde, elle est avec le canari et le diamant mandarin l'un des oiseaux les plus fréquemment élevés ; joyeuse et joueuse, elle se laisse domestiquer assez facilement, mais demande néanmoins beaucoup de patience ; elle n'apprécie pas d'être prise en main et risque, avec beaucoup de culot, de donner des coups de bec ( ils ne sont bien entendu pas douloureux ).

**6-7-7Traité de Washington** :sa commercialisation n'est pas réglementée par le traité ; en effet, comme elle est très prolifique, presque tous les sujets commercialisés sont nés en captivité .

**6-7-8Alimentation** :Elle se nourrit de graines variées de petite taille et de fruits.

## **6-8Nymphicus hollandicus( callopsitte élégante ) :**



Photo N°8 : Callopsitte élégante.<sup>(15)</sup>

**6-8-1Description** :C'est un petit cacatuidé plus agile ; plus rapide que les autres grands cacatoès et avec un corps de forme allongée ; le plumage, homogène, est gris coloré avec quelques taches blanches ; la tête qui présente un huppe érectile, est globalement jaune ; les joues sont rouges orangées et entourées par une peau de couleur claire ; le bec et les pattes sont carnés ; aujourd'hui dans le commerce, on peut le trouver dans de nombreuses couleurs, allant du gris tacheté de couleur claire, au gris-jaune-blanc en passant par le jaune pâle <sup>(2)</sup>.



**6-8-2Taille** :32 centimètres.

**6-8-3Pays d'origine et habitat naturel** :Elle vit sans difficultés dans les zones arides ou presque désertiques, ainsi que dans la brousse des régions centrales d'Australie ; la femelle fait son nid dans les cavités de arbres et pond 5à7 œufs, qu'elle couve avec le mâle environ 21 jours ; quand les petits quittent le nid au bout de 4 à 6 semaines, ils sont quasi autonomes, mais n'atteignent la maturité sexuelle que 6 mois plus tard, le temps pour leur livrée de se développer complètement ; on compte généralement 3 couvaisons par an .

**6-8-4Dimorphisme sexuel** :La huppe érectile est jaune chez le mâle et grise chez la femelle ; par ailleurs la tête du mâle est d'un jaune très intense comparé à celui de la femelle.

**6-8-5Reproduction en captivité** :Elle se reproduit très facilement, y compris en volière, mélangée à d'autres perroquets comme les perruches ondulées ; en revanche, elle n'aime pas déranger les autres et ne se laisse pas importuner ; elle a seulement besoin d'une volière de taille moyenne et un nid artificiel ; elle est extrêmement prolifique, aussi il est recommandé de limiter les couvaisons à 3 par an pour éviter tout stress excessif ; enfin, sachons qu'elle n'apprécie pas du tout que l'éleveur intervienne dans la couvaison et le sevrage de ses petits .

**6-8-6Caractère** : Elle est sympathique, gaie, et se laisse domestiquer sans grandes difficultés ; elle est très curieuse de nature et s'attache facilement à son maître.

**6-8-7Traité de Washington** :C'est une des rares espèces dont la commercialisation n'est pas soumise aux règles du traité ; d'ailleurs la quasi-totalité des sujets qu'on trouve dans le commerce est née en captivité .

**6-8-8Achat dans le commerce** :Elle est très facile à trouver ; en fait, après les perruches, c'est le perroquet le plus élevé et le plus commercialisé .

**6-8-9Alimentation** :Elle se nourrit de petites graines, de fruits et de légumes frais<sup>(2)</sup> .



## **6-9Platycecrusicterotis( Perruche de Stanley ) :**



Photo N°9 : perruche de stanley.<sup>(16)</sup>

**6-9-1Description :**Le mâle a la tête rouge, les yeux foncés cerclés de gris, le dessous de la gorge jaune, la poitrine rouge, le croupion vert-brun ; les ailes et la queue bleu-vert ; la femelle est de couleur brique avec des dégradés verts, qui éclaircissent vers la tête ; de plus, le dessous de sa gorge n'est pas aussi marqué que chez le mâle et les dégradés de bleu sur ses ailes et son croupion sont bien moins intenses .

**6-9-2Taille :**25 centimètres .

**6-9-3Pays d'origine et habitat naturel :**Elle vit en grand nombre dans le sud de l'Australie et s'adapte très facilement à différents milieux .

**6-9-4Dimorphisme sexuel :**Evident , voir la description .

**6-9-5Reproduction en captivité :**Elle se reproduit très facilement, mais a besoin de beaucoup d'espace et d'une tranquillité absolue.

**6-9-6Caractère :**Elle est un peu sauvage, gaie, idéale pour les volières de jardin ; en revanche elle est peu indiquée pour la vie d'appartement, même si elle fait partie des perruches qui s'adaptent le mieux à la captivité .

**6-9-7Traité de Washington :**annexe II

**6-9-8Achat dans le commerce :**On la trouve facilement .

**6-9-9Alimentation :** Elle se nourrit de graines variées et de fruits<sup>(2)</sup>.

## 6-10 Poicephalus senegalus( perroquet du Sénégal, youyou du Sénégal ) :



Photo N°10 : Youyou du Sénégal.<sup>(17)</sup>

**6-10-1Description :**C'est un oiseau trapu et robuste ; la tête est grise et le reste du corps vert clair avec du jaune sur le ventre qui s'étend jusqu'à la région sous-caudale ; quelques pennes des ailes et de la queue sont foncés ; les yeux sont jaunes avec un iris noir ; le bec et les pattes sont gris foncés .

**6-10-2Taille :**23 centimètres.

**6-10-2Pays d'origine et habitat naturel :**Il vit dans les savanes et dans les forêts du Sénégal et de la guinée mais visite aussi les pays limitrophes ; il se reproduit sans problèmes et vit en groupes assez nombreux, qui se déplacent continuellement à la recherche de nourriture .

**6-10-3Dimorphisme sexuel :**Inexistant.

**6-10-4Reproduction en captivité :** Jusqu'à présent il est peu élevé car l'importation de sujets capturés ne pose aucune difficulté ; de plus, il a besoin de volière spacieuse et beaucoup de tranquillité .

**6-10-5Caractère :**Il est très vif et il aime bien voler ; toutefois il s'adapte bien à des cages de petite dimension et à la vie en appartement, même s'il est plus indiqué pour les volières de jardin .

**6-10-6Traité de Washington :**annexe II.

**6-10-7Achat dans le commerce :**On le retrouve assez facilement .

**6-10-8Alimentation :**Il se nourrit de graines variées de petite taille et de fruits<sup>(2)</sup>.



## 6-11Psittacus erithacus erithacus( perroquet gris, jacou ) :



Photo N°11 : Gris du Gabon.<sup>(18)</sup>

**6-11-1 Description :** C'est un perroquet trapu, le plumage gris vif, très caractéristique, a tendance à s'éclaircir sur le ventre ; les rémiges sont noirs, la face tend vers le blanc et la queue est rouge vif ; ses puissantes pattes, de couleur claire, lui permettent de saisir les petits objets et de grimper avec une grande facilité ; le bec noir est crochu, et très résistant ; une autre caractéristique fondamentale sont ses yeux à l'iris noir bordés de jaune il est capable de bien voler grâce à ses ailes puissantes .

**6-11-2 Taille :** 33 Centimètres .

**6-11-3 Pays d'origine et habitat naturel :** Il vit dans les forêts de plaines et dans les savanes, parmi les mangroves, en Afrique centrale et sur la côte est du Kenya et de la Tanzanie, la femelle fait son nid dans les cavités des arbres, jamais plus de deux fois par an ; elle pond 3 ou 4 œufs qu'elle couve durant 28 à 30 jours ; les petits quittent le nid au bout de 12 semaines environ, mais suivent encore leur parents 12 à 15 semaines encore de plus même si ces derniers préparent déjà leur prochaine couvaison .

**6-11-4 Dimorphisme sexuel :** Inexistant.

**6-11-5 Reproduction en captivité :** Il se reproduit facilement à condition de disposer suffisamment d'espace, et un nichoir confortable ; si la volière est de dimension moyenne, il peut, élever ses petits sans problèmes, en revanche si les dimensions sont trop petites, il faut y pourvoir artificiellement dès l'éclosion des œufs .

**6-11-6 Caractère :** Il est sociable et vit en petits groupes, les couples un peu à l'écart, il s'adapte bien à la vie avec l'homme, est facile à apprivoiser et apprécie aussi bien la maison qu'une volière à l'extérieur ; c'est un assez bon parleur d'un naturel gai à condition d'avoir de la compagnie, dans le cas contraire il devient triste boulimique et souvent perd l'usage de la parole ( en effet on grossissant, les oiseaux parleurs voient généralement disparaître leur capacité vocale sans compter les autres problèmes physique liés à la suralimentation )<sup>(2)</sup>.

## 6-11-7Traité de Washington :annexe II.

6-11-8Achat dans le commerce:On le trouve facilement auprès des éleveurs et des marchands d'oiseaux.

6-11-9Alimentation:Il se nourrit de graines variées de noix de baies et de fruits frais en abondance ; il est assez frugale et capable d'adapter son régime alimentaire.

**Remarque**: parmi les perroquets gris, le *Psittacus harricatus harricatus* est l'espace la plus commune et la plus reconnue, mais il existe un autre perroquet « *psittacus harricatus timneh* » pratiquement identique à l'exception de la taille, plus petite 29 cm qui vit surtout au Liberia en petits groupes ainsi qu'en Sierra Leone en Côte d'ivoire et dans le sud de la Guinée les différences existantes entre les deux espèces sont évidentes : le timneh possède une queue rouge violacée, son plumage est plus sombre et il est beaucoup plus petit . il s'agit là de différences flagrantes pour un expert mais qui peuvent sembler minimes aunéophyte.

## 6-12Trichoglossu shaematodus( loriquet arc-en-ciel ) :



Photo N°12 : loriquet arc-en-ciel.<sup>(19)</sup>

6-12-1Description :Il est parmi les perroquets les plus colorés ; en effet, la tête est bleu-clair, une partie du cou est jaune tandis que la gorge est rouge-bleu ; le corps, vert intense, est couvert d'écailles jaunes ; le bec est orange ; les yeux ont l'iris noir bordé d'orange ; les pattes sont gris clair.

6-12-2Taille :26centimètres.

6-12-3Pays d'origine et habitat naturel :Il vit dans les forêts, les plantations de cocotiers et les jardins, en Australie orientale et septentrionale, en Tasmanie et à Bali ; c'est un oiseau très sociable et social qui vit en groupes de plusieurs centaines de sujets, volent d'arbre en arbre en poussant des cris à la recherche de nourriture ; la femelle fait son nid dans les cavités des arbres et pond 2 ou 3 œufs, qu'elle couve environ 25 jours ; les poussins quittent le nid au bout de 7 à 8 semaines<sup>(2)</sup>.



**6-12-4Dimorphisme sexuel** :Inexistant.

**6-12-5Reproduction en captivité** :Il se reproduit difficilement et uniquement dans de grandes volières ; de plus, il a besoin d'un régime très spécifique car, comme tous les Loricés, il est très friand de nectar et de bourgeons.

**6-12-6Caractère** :Gai, très vif et bruyant, il est peu conseillé comme perroquet d'appartement, mais est idéal dans les volières, qu'il remplit de sa joie de vivre et de ses couleurs.

**6-12-7Traité de Washington** :annexe II.

**6-12-8Achat dans le commerce** :On le trouve assez facilement.

**6-12-9Alimentation** :Il se nourrit de nectar, de fleurs, de bourgeons, de fruits et de petites graines <sup>(2)</sup>.

## **7-La reproduction :**

### **7-1Le choix des reproducteurs et l'identification du sexe :**

Choisir des sujets destinés à la reproduction est un moment important car le soin apporté à la sélection permet de débiter une activité d'élevage sur de bonnes bases. Il faut sélectionner exclusivement des sujets sains, en forme et très matures sur le plan sexuel. En effet, des sujets trop jeunes, même s'ils sont sexuellement aptes à la reproduction, ne donnent souvent pas de bons résultats.

La facilité ou la difficulté à trouver des reproducteurs dépend du type de perroquet qu'on veut élever : les sujets de petite taille qu'on trouve un peu partout ne posent pas de problèmes. Mais les choses changent si on veut élever des perroquets de taille moyenne ou grande et bien sur des perroquets rares. Evidemment, l'éleveur averti qui fait se reproduire des couples qu'il a lui-même élevés possède un énorme avantage : il connaît ses oiseaux et eux le connaissent, il n'introduit pas des oiseaux venant de l'extérieur, qui peuvent ne pas être sains, il connaît avec précision l'âge et l'état de santé de chacun.

Par contre, l'éleveur qui ne peut pas faire autrement que d'acquérir de nouveaux reproducteurs doit les choisir et les introduire dans son élevage avec beaucoup de soin.

Le choix des sujets qu'on souhaite acquérir se fait par exclusion, en écartant d'abord les oiseaux qui paraissent ne pas répondre au standard de l'espèce ( mauvaise posture, ailes croisées sur le dos ...) puis les exemplaires agités, nerveux, qui ne cessent de volter dans tous les sens décampent devant leur cage, de même que les oiseaux trop calmes qui ne montrent aucune curiosité envers les gens qui les regardent, enfin on écarte les oiseaux dont le plumage n'est pas en parfait état ou qui ont une mauvaise prise sur le perchoir ( une griffe manquante).

Enfin lorsqu'il ne reste que des sujets en parfaites conditions, il faut décider lequel choisir. Si l'espèce présente un dimorphisme sexuel évident et sinon si les sujets portent une bague de sexage, vous pourrez faire sur place les couples, sinon il vous faudra faire l'acquisition d'un petit groupe d'oiseaux et déterminer le sexe.

### **7-2SEXAGE :**

La détermination du sexe et la formation des couples, exception faite de quelques rares espèces à dimorphisme sexuel évident se fait de deux façons scientifiques : l'examen endoscopique ( sexage chirurgical) et l'analyse ADN.

Le sexage chirurgical est une méthode pratiquée par un vétérinaire spécialiste de ce procédé et suffisamment équipé, car même si l'intervention est brève, il s'agit d'un véritable geste chirurgical.

On endort le perroquet au moyen d'un masque par inhalation d'un composé gazeux, mélange d'oxygène et isofluorane qui est un gaz anesthésiant particulièrement adapté et sur <sup>(2)</sup>.

Quelques secondes après avoir respiré le mélange le patient s'endort. Il est alors possible de le coucher sur le côté droit, les pattes étirées vers l'arrière et les ailes allongées vers l'avant. On désinfecte la peau sur le côté gauche. Puis on pratique une petite incision ne dépassant pas 3mm dans

laquelle on a inséré un obturateur ou trocart. On retire l'obturateur et on insère dans la gaine restée dans l'abdomen la sonde de l'endoscope grâce à laquelle il est possible de visualiser les gonades (testicules et ovaire) du perroquet et donc de déterminer le sexe de l'oiseau. On opère toujours sur le côté gauche car l'ovaire droit de la femelle est atrophié. En plus de déterminer le sexe, cette intervention permet d'établir le degré de maturité sexuelle de l'animal et aussi de voir d'autres organes comme l'un des reins, une partie du foie, un poumon... Et d'en connaître l'état de santé.

L'ovaire ressemble à une grappe de raisin dont la couleur varie selon les espèces et au sein d'une même espèce selon les individus en fonction de leur âge.

Les femelles jeunes ont presque toujours un ovaire blanc ou très clair. Le testicule est un petit cylindre dont les extrémités sont arrondies, plus fin et allongé chez les oiseaux jeunes, renflé et plus rond chez les adultes. Sur des sujets très jeunes, on peut confondre l'ovaire, qui n'a pas encore sa forme en grappe de raisin, avec le petit cylindre du male, mais un œil averti sait faire la différence car le testicule a des contours très nettement dessinés alors que ceux de l'ovaire sont toujours plus flous.

Afin de reconnaître un animal qui a été sexé, le vétérinaire lui pose une bague (portant un numéro et le sigle du vétérinaire) à la patte droite s'il s'agit d'un male, à la patte gauche si c'est une femelle. Il est possible s'il porte déjà la bague fermée et inamovible (sur laquelle se trouvent le sigle de l'éleveur, l'année de naissance du perroquet et un numéro progressif) de certifier en y inscrivant un numéro et un sigle que le sexage a été fait.

Il est très important que le vétérinaire qui pratique l'intervention ait de l'expérience afin que l'examen abdominal et partant l'anesthésie soient le plus bref possible. La totalité de l'intervention peut durer moins d'une minute, le saignement est minime ou nul et elle ne comporte pas de risques particuliers pour les sujets en bonne santé.

L'avantage de l'examen chromosomique est que cette intervention n'est pas invasive et qu'on peut la pratiquer sur de très jeunes oiseaux. L'avantage de l'examen endoscopique est de pouvoir évaluer le degré de développement des organes reproducteurs et l'état de santé des organes internes<sup>(2)</sup>.



**Tableau N°2: Maturité sexuelle et âge de reproduction <sup>(2)</sup>**

<b>Espèces</b>	<b>Maturité sexuelle</b>	<b>Age idéal pour la reproduction</b>
<b>Aras de grande taille</b>	4-7 ans	Après 8 ans
<b>Aras de taille moyenne</b>	4-6 ans	Après 6 ans
<b>Amazones</b>	4-6 ans	Après 6 ans
<b>Cacatoès de grande taille</b>	5-7 ans	Après 7 ans
<b>Cacatoès de taille moyenne</b>	2-4 ans	Après 4 ans
<b>Perroquets gris</b>	4-6 ans	Après 7 ans
<b>Conures</b>	2-3 ans	Après 3 ans
<b>Loris et loriquets</b>	<b>2ans</b>	<b>Vers 3 ans</b>
<b>Perruches</b>	1-3 ans	A partir de 3 ans
<b>Inséparables et Callopsittes</b>		
<b>Perruches ondulées</b>	1 an	A 1 an

**Tableau N° 3 : Durée de la couvaison<sup>(2)</sup>**

<b>Espèces</b>	<b>Durée de la couvaison</b>
<b>Aras de grande taille</b>	25à30 jours
<b>Aras de petite et moyenne taille</b>	24 à 27 jours
<b>Amazones</b>	24 à 28 jours
<b>Perroquets gris</b>	25 à 26 jours
<b>Cacatoès de grande taille</b>	24 à 30 jours
<b>Cacatoès de petite et moyenne taille</b>	22 à 24 jours
<b>Perroquets de taille moyenne</b>	Autour de 25 jours
<b>Conures</b>	21 à 23 jours
<b>Perruches</b>	18 à 24 jours
<b>Loris et loriquets</b>	Autour de 21 jours
<b>Perroquets de petite taille</b>	16 à 18 jours



# Partie expérimentale

## 1 Objectif :

Les atteintes parasitaires sont très fréquentes chez les oiseaux provoquant souvent des mortalités.

Notre travail a pour but de vérifier les causes de mortalités liées à une étiologie parasitaire.

## 2 Matériels et méthodes :

### 2-1 Animaux :

Environ une centaine de perroquets (males, femelles), voici le tableau n°4 des espèces, qui ont fait objet de recherche d'oocystes dans leurs matières fécales, certains ont eu des diarrhées durant la période d'essai, en revanche sur certains oiseaux aucun signe particulier n'a été observé.

**Tableau°4 :Espèces analysées**

Espèces	Sexe
Callopsittes	Males, femelles
Ara chloroptère	01 male, 01 femelle
Gris du Gabon	02males et 02 femelles
Cacatoès	01 male, 01 femelle
Perruche ondulée	Males, femelles
Inséparable	Males, femelles
Amazone à tête jaune	Male,Femelle

## **2-2Lieu et période de travail :**

Les oiseaux qui ont fait objet d'examen coprologique sont ceux du jardin d'essai d'al HAMA d'Alger , et de l'animalerie de Blida, située au niveau du boulevarddes 20 mètres

## **2-2-1Période de l'essai :**

Les prélèvements se sont effectués entre janvier2011, et mai 2011

## **2-3Alimentation :**

La graine de tournesol constitue le principal ingrédient du mélange pour perroquet mélangé avec la graine de maïs et en substitut, ils rajoutent la pomme , la carotte et la salade.Ces animaux ne sont pas rationnés dans le sens qu'aucune formule alimentaire n'est élaborée pour leur alimentation.

## **3 Mesures effectués :**

### **3-1 Analyse coprologique :**

Les fientes sont prélevées chaque matin pendant une semaine, conservé dans des boites contenant du formol 0,1% jusqu'à l'analyse au niveau du laboratoire de parasitologie de l'université SaadDahleb de Blida.

### 3-2 Technique effectuée :

C'est la technique de flottaison pour la recherche d'oocyste de coccidies.

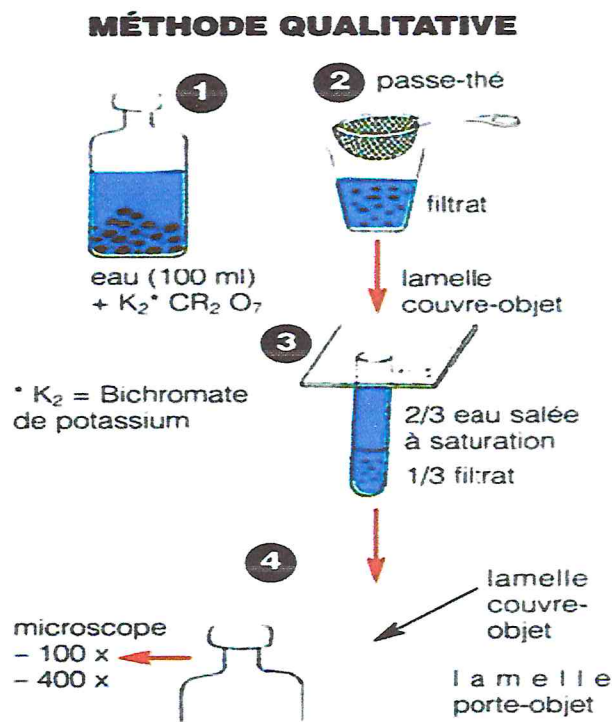


Figure N 4 : Illustration de la technique de flottaison<sup>(6)</sup>

### 4 Analyse des résultats :

Les résultats sont obtenus directement sur lame par la présence ou l'absence des oocystes de coccidies.



#### 4-1 Résultats :

Toutes les recherches d'oocystes restent négatives, seul deux individus étaient positifs. IL s'agit d'Ascaridia. ;

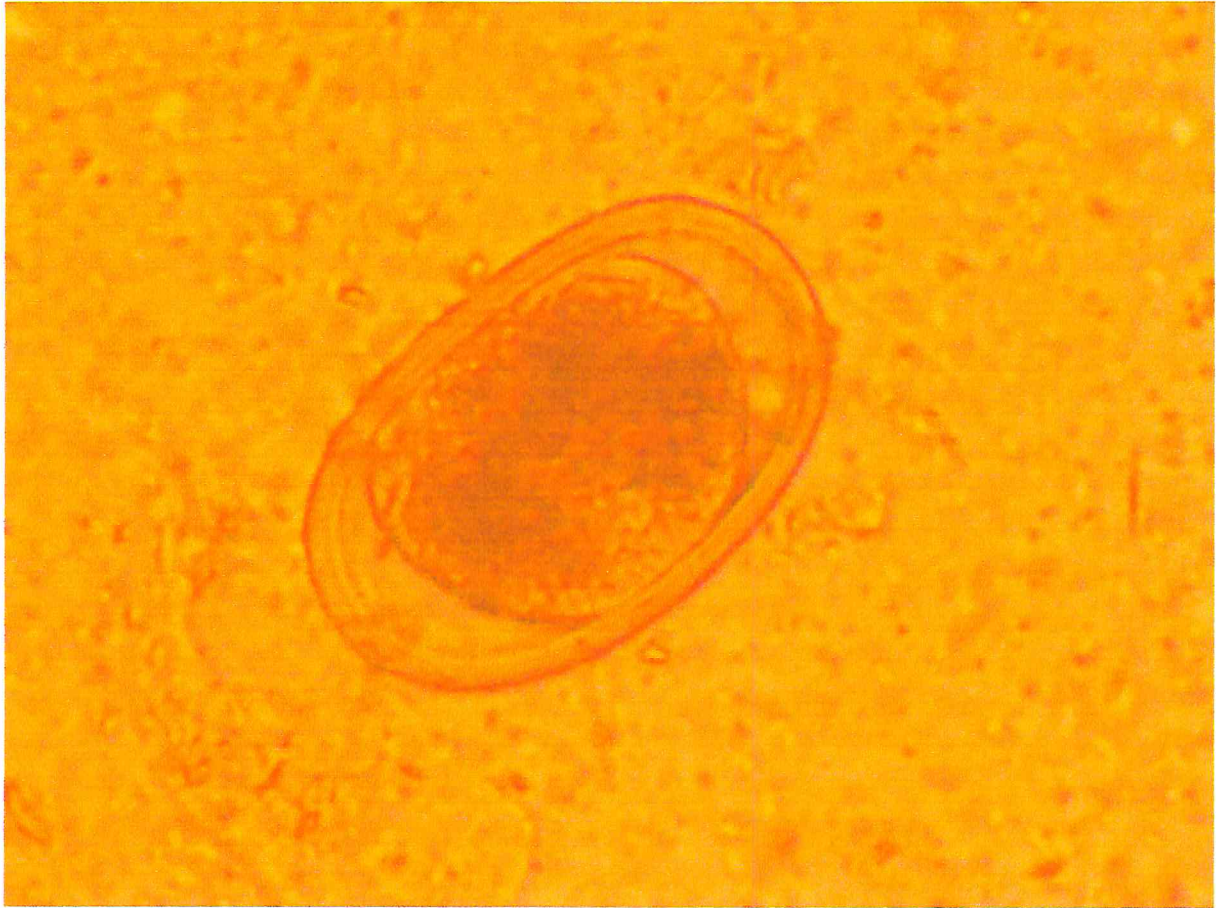


Figure n°5 : œuf du parasite ascaridia retrouvé chez l'Ara Chloroptère<sup>(1)</sup>

**Tableau N°5 : Résultats des analyses coprologiques.**

Espèces	Sexe	Résultats
Callopsittes	Males, femelles	Négatif
Ara chloroptère	01 male, 01 femelle	Positif
Gris du Gabon	02males et 02 femelles	Négatif
Cacatoès	01 male, 01 femelle	Négatif
Perruche ondulé	Males, femelles	Négatif
Inséparable	Males, femelles	Négatif
Amazone à tête jaune	Male ,Femelle	Négatif

## **5 Discussion :**

Notre pays est devenu indéniablement importateur d'oiseaux compagnie d'une manière clandestine, en revanche des jardins publics à savoir le jardin d'essai font des élevages de ces animaux exotiques, sachant que les praticiens vétérinaires ont observé des mortalités, et des signes de diarrhées.

Des recherches ont été effectuées pour déterminer les causes, par ailleurs une étude parasitaire s'imposait afin de déterminer l'étiologie reliée à une parasitose digestive

La méthodologie de recherche a été respectée pour la recherche des oocystes des coccidies, néanmoins nous n'avons pas pu déterminer l'âge de ces animaux afin de savoir ceux qui vont être suspectés par une parasitose digestive sachant que les oiseaux les plus âgés sont parfois immunisés par l'effet dose donc il ne vont pas développer une coccidiose, encore moins nous n'avons pas pu sacrifier quelque sujet vu la valeur économique de ces derniers, et les oiseaux étaient tout de suite incinérés au niveau du jardin d'essai.

Selon la synthèse bibliographique, nous observons que les troubles digestifs étaient les plus retrouvés, et due essentiellement à l'alimentation, le climat reste un des facteurs limitant pour l'épanouissement de ces oiseaux sachant que notre pays n'est pas situé en région exotique, de ce fait nous n'avons pas le même climat de ces régions.

Peu ou pas de recherches effectuées en Algérie, pour mettre en évidence le lien de causalité entre les troubles digestifs et les infestations dû aux oocystes de coccidies.

En revanche de tel résultats ont été rapporté par les recherches personnelles des vétérinaires du jardin d'essai dont les analyses s'effectuent lors d'apparition de diarrhée ,néanmoins d'autre auteurs ont mis en évidence les coccidies chez ces oiseaux exotiques d'après le docteur Quinton que j'ai contacté (vétérinaire à paris propriétaire d'une clinique spécialisé dans les nouveaux animaux de compagnie mais ses recherches restent personnelles)

## **6 Conclusion et perspectives**

Notre travail a permis de mettre en évidence que les fientes de la majorité des oiseaux examiner étaient négatif, deux individus étaient positif mais pas aux coccidies, c'était des oocyste d'Ascaridia

En perspective de ce travail, nous recommandons des investigations plus poussés en matière de recherche bactériologiques, virologiques, et alimentaires afin de déterminer les causes réelles de ces troubles digestifs .



## Références et Bibliographie :

/1/ Clichet personnel 2011

/2/ Elisabetta Gismondi en collaboration avec Gianni Ravazzi

Edition De Vecchi S.A.-Paris.(année 2007)

/3/ Jean Pierre André (Docteur vétérinaire)

Edition MED'COM. 24, rue Dagorno 75012 Paris(année 2005)

/4/Mousse le perroquet

[www.perroquet-ma-passion.com](http://www.perroquet-ma-passion.com)

/5/Psittaciformes- Wikipédia

[www.wikipedia.org/wiki/psittaciformes.com](http://www.wikipedia.org/wiki/psittaciformes.com)

/6/V. llate ,2005

Pratique veterinaire.guide d'élevage aviaire.

/7/ Version 2.2.2009. Congrè ornithologique international.

## Sources des photos :

/8/ [www.oiseaux.net/oiseaux/inséparable à joues noirs.html](http://www.oiseaux.net/oiseaux/inséparable%20à%20joues%20noirs.html)

/9/ [www.oiseaux.net/oiseaux/inséparable.masqués.html](http://www.oiseaux.net/oiseaux/inséparable.masqués.html)

/10/ [www.oiseaux.net/oiseaux/ara chloroptere.html](http://www.oiseaux.net/oiseaux/ara_chloroptere.html)

/11/ [www.oiseaux.net/oiseaux/cacatoes à huppe.jaune.html](http://www.oiseaux.net/oiseaux/cacatoes%20à%20huppe%20jaune.html)

/12/ [www.oiseaux.net/oiseaux/cacatoés rosalbin.html](http://www.oiseaux.net/oiseaux/cacatoés%20rosalbin.html)

/13/ [www.perroquet.biz/.../cacatoes/116-cacatoes-souffre-a-crete-orange.html](http://www.perroquet.biz/.../cacatoes/116-cacatoes-souffre-a-crete-orange.html)

/14/ [www.animauxexotiques.com/oiseaux/especes/perruche-ondulee.htm](http://www.animauxexotiques.com/oiseaux/especes/perruche-ondulee.htm)

/15/ [www.oiseaux.net/oiseaux/élégante.html](http://www.oiseaux.net/oiseaux/élégante.html)

/16/ [www.oiseaux.net/oiseaux/oreille jaune .html](http://www.oiseaux.net/oiseaux/oreille%20jaune.html)

/17/ [www.oiseaux.net/oiseaux/Perroquet youyou .html](http://www.oiseaux.net/oiseaux/Perroquet%20youyou.html)

/18/ [www.oiseaux.net/oiseaux/perroquet gris.html](http://www.oiseaux.net/oiseaux/perroquet%20gris.html)

/19/ [www.oiseaux.net/oiseaux/loriquet arc-en-ciel.html](http://www.oiseaux.net/oiseaux/loriquet%20arc-en-ciel.html)